

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

EXAMEN DU BACCALAURÉAT

Épreuve : **FRANÇAIS**

Section : **Lettres**

Durée : **2 H**

Coefficient : **2**

SESSION 2016

Session principale

En 1939, Albert Camus réalise une enquête sur la Kabylie pour le journal *Alger Républicain*. À cette époque, la Kabylie vit une grande misère comme toute l'Algérie occupée par la France.

Texte

Je suis allé en Kabylie avec l'intention délibérée de parler de ce qui était bien. Mais je n'ai rien vu. Cette misère, tout de suite, m'a bouché les yeux. Je l'ai vue partout. Elle m'a suivi partout. C'est elle qu'il importe de mettre en avant, de souligner à gros traits, pour qu'elle saute aux yeux de tous et qu'elle triomphe de la paresse et de l'indifférence.

Si je pense à la Kabylie, ce n'est pas ses gorges¹ éclatantes de fleurs ni son printemps qui déborde de toutes parts que j'évoque, mais ce cortège d'aveugles et d'infirmes², de joues creuses et de loques qui, pendant tous ces jours, m'a suivi en silence. Il n'est pas de spectacle plus désespérant que cette misère au milieu d'un des plus beaux pays du monde. Qu'avons-nous fait pour elle ? Qu'avons-nous fait pour que ce pays reprenne son vrai visage ? Qu'avons-nous fait, nous tous qui écrivons, qui parlons ou qui légiférons³ et qui, rentrés chez nous, oublions la misère des autres ? Dire qu'on aime ce peuple ne *suffit* pas. L'amour n'a que faire ici, ni la charité ni les discours. C'est du pain, du blé, du secours, une main fraternelle qu'il faut tendre. Le reste est littérature.

Si l'on croit que j'exagère, je demande qu'on se rende sur place, c'est-à-dire dans les villages, et sans passer par la commune mixte. À deux ou trois exceptions près, je n'ai vu que des Kabyles, parlé et vécu qu'avec des Kabyles. Et tous, sans exception, n'ont su parler que d'une chose et c'est de la misère. Aucun d'entre eux ne pensait à autre chose. Et c'est l'un d'eux qui m'a dit : « Vous nous faites du bien sans le savoir, car c'est déjà un pauvre soulagement que de pouvoir dire notre angoisse. »

Je sentais bien alors qu'il n'y avait rien pour ces hommes, ni univers, ni guerre mondiale, ni aucun des soucis de l'heure, en face de l'affreuse misère qui met des plaques sur tant de visages Kabyles.

Albert Camus, *Misère de la Kabylie*, 1939, Éditions Zirem, 2005.

1. « gorges » : vallées profondes
2. « infirmes » : handicapés
3. « légiférons » : du verbe légiférer, établir des lois

I. Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (6 points)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

1. En se rendant en Kabylie, Camus se retrouve face à une misère à laquelle il ne s'attendait pas. Que faut-il faire, d'après lui, pour alerter l'opinion publique ? Justifiez votre réponse en relevant deux indices textuels dans le premier paragraphe.

(1,5 point)

2. Face à la misère environnante, l'auteur se fait le même reproche que celui qu'il fait à ses compatriotes.

a- Quel est ce reproche ?

(1 point)

b- À quels procédés d'écriture l'auteur recourt-il pour rendre compte de cette misère ?

Relevez-en deux et expliquez l'effet produit.

(2 points)

3. Lors de son séjour en Kabylie, Camus manifeste de l'intérêt pour ses habitants. Quel sentiment ces derniers éprouvent-ils à son égard ? Appuyez votre réponse par une phrase du texte.

(1,5 point)

B- Langue (4 points)

1. Relevez dans le texte deux termes ou expressions se rapportant au champ lexical de la solidarité.

(1 point)

2. « Dire qu'on aime ce peuple ne *suffit pas*. L'amour n'a que faire ici, ni la charité ni les discours. »

a- Quel rapport logique exprime la phrase soulignée par rapport à la phrase précédente ?

(0,5 point)

b- Réécrivez ces deux phrases de façon à obtenir une phrase complexe comportant une proposition subordonnée exprimant ce même rapport logique.

(1 point)

3. « À deux ou trois exceptions près, je n'ai vu que des Kabyles, parlé et vécu qu'avec des Kabyles. Et tous, sans exception, n'ont su parler que d'une chose et c'est de la misère. »

Transposez ces phrases au discours indirect en commençant par :

Albert Camus disait...

(1,5 point)

II. ESSAI (10 points)

« Je sentais bien alors qu'il n'y avait rien pour ces hommes, ni univers, ni guerre mondiale, ni aucun des soucis de l'heure, en face de l'affreuse misère qui met des plaques sur tant de visages Kabyles. »

Selon vous, les problèmes personnels nous empêchent-ils de nous intéresser aux questions universelles qui préoccupent l'humanité ?

Vous développerez à ce sujet un point de vue personnel étayé par des arguments et des exemples précis.